

Fleur d'équinoxe

[Intro:]

*« Celui qui se croit plus grand que les autres doit aller au cimetière.
Là il verra ce qu'est vraiment la vie : une poignée de cendres. »**

*Sacrifier l'innocence, fuir la pauvreté
Les fantômes de ta conscience dans un bol de thé
Les crocheteurs, les oubliés de la morale
Dans un livre de la jungle néo-libéral
Sur le tranchant d'un couteau depuis pas mal d'années
Comme Ogami Itto dans l'enfer des damnés
Le cœur fané venu pour vous damer le pion
Dans ce monde où les anges se font casser le fion
Guillotine verbale, le flow qui tranche net
Savoir-faire ancestrale, revenu le transmettre
Mais sache qu'amers sont les bons remèdes
Moi j'ai l'orgueil pour seule mère comme Andromède
Dans la fierté les loups y planteront leurs crocs
L'oisiveté viendra pour vous ronger les os
Marionnette furtive dans un théâtre d'ombres
Le code d'honneur me suivra jusqu'à ma tombe*

*Dans ce pandémonium j'entends des larmes
Au premier souffle de l'aube je rendrai l'âme
Royaume étrange entre chimère et mascara
Éphémère comme une fleur de sakura
Je garde courage, un peu d'amour et d'assassinat
J'aiguise chacun de mes mots comme un katana
Dans la bataille tant que le soleil m'effleure
Dans la fierté je vis, dans la fierté je meurs*

*Le jour tombant, la nuit est ensorceleuse
Sur les bancs, la gueule poudrée de ces racoleuses
Ivre mort comme pour accélérer le temps
L'œil rouge et blanc comme l'Empire du Soleil Levant
De la came ? Non je ne vends que du vague à l'âme
Balaise, si la rue ne te rend pas malade
Le bout de mon calame se taille comme une épée
La mort me fait du pied, j'écris sur le macadam
Les grandes gueules feraient mieux de fermer leur clapet
M'effraient moins que de simples tigres de papier
Fleur de feu, n'attend pas que ma langue fourche
Je mène le jeu comme Oryu la pivoine rouge
Dans la bouche, dans le cahier des rimes accrocheuses
Un échiquier entre le chevalier et la faucheuse*
Je prends de l'âge mais la vermine est dans le pot
Comme dans Tatouage une araignée planquée dans le dos*

[Scratchs DJ Monark x 2:]

*Times is rough and tough like leather
But as the world turns I learned life is hell
Times is rough and tough like leather
To learn to overcome the heartaches and pain**

*Seul dans mon blizzard ralentissant le pas
Cette époque bizarre ne me ressemble pas
Magnifique visage, songe évanescent
Une averse hivernale pour nettoyer le sang
Pour une courte gloire ils mordent à l'hameçon
Leur chair morte a l'aspect de l'écaille des poissons
Du poison dans le fond d'une coupe de saké
Se consacrer à sa passion sans se faire remarquer
Ce sentiment que la vie ne veut que t'arnaquer
Un immense dojo, se défendre ou attaquer
Chien sans nom flatté par un esprit vengeur
Mais sais-tu que le numéro sept n'est pas vendeur
Pourfendeur félon, fugitif rôdeur
Les rappeurs chanteront tous avec des vocodeurs
Le bonheur dans le sifflement d'un rouge-gorge
Et je place l'honneur au-dessus de toutes choses*

*Dans ce pandémonium j'entends des larmes
Au premier souffle de l'aube je rendrai l'âme
Royaume étrange entre chimère et mascara
Éphémère comme une fleur de sakura
Je garde courage, un peu d'amour et d'assassinat
J'aigüise chacun de mes mots comme un katana
Dans la bataille tant que le soleil m'effleure
Dans la fierté je vis, dans la fierté je meurs*

[Outro:]

*C'est dans l'honneur que l'on y vit, que l'on y meurt
C'est dans l'honneur que l'on en rit, que l'on en pleure
Sans honneur ni principes le bonheur n'est rien
VII, fleur d'équinoxe, aucun empire, aucune escorte*

Flor de equinoccio

[Intro:]

« Quien se crea más grande que los demás debe de ir al cementerio.
Allí verá lo que es realmente la vida: un puñado de cenizas. »

Sacrificar la inocencia, escaparse de la pobreza
Los fantasmas de tu conciencia en una taza de té
Los ganzuadores, los olvidados de la moral
En un libro de la selva neoliberal
Sobre el hilo de una navaja desde muchos años
Como Ogami Itto en el infierno de los condenados
El corazón marchito para acabar con ese juego
En este mundo donde a los ángeles se les cogen por el culo
Guillotina verbal, el flow que corta preciso
Practica ancestral, de vuelta para transmitirlo
Pero que sepas que amargos son todos los buenos remedios
Yo tengo al orgullo como única madre al igual que Andromeda
En la soberbia los lobos plantarán sus colmillos
El ocio vendrá para masticar sus huesos
Marioneta sigilosa en un teatro de sombras
El código de honor me seguirá hasta la tumba

En ese pandemónium oigo lagrimas
Al primer soplo del alba entregaré el alma
Un reino extraño entre rímel y quimera
Efímero como una flor de sakura
Sigo con coraje, algo de amor y de asesinato
Afilo cada una de mis palabras así como una katana
En la batalla siempre y cuando el sol me roce
Con dignidad vivo, con dignidad me muero

Cayendo la luz del día, la noche se llena de brujería
En los banquillos, la cara empolvada de las llamativas
Huasca total como para acelerar el tiempo
El ojo rojo y blanco como el Imperio del Sol Naciente
¿Qué mercas? Solo vendo el rumor de la melancolía
Arrecho, si la calle no te ha vuelto un enfermo
La punta de mi cálamo se talla como una espada
La muerte con ganas me mira, escribo sobre el asfalto
Los bocazas más bien deberían de callarse esa boca
Me asustan menos que simples tigres de papel
Flor de fuego, no esperes que mi lengua se tuerza
Dirijo la jugada como Oryu la peonía roja
En la boca, en el cuaderno rimas consecuentes
Un ajedrez entre el caballero y la Muerte
'Stoy agarrando años pero la plaga ya está en el jardín
Como en Tatuaje una araña escondida en la espalda

[Scratchs DJ Monark x2:]

Times is rough and tough like leather
But as the world turns I learned life is hell
Times is rough and tough like leather
To learn to overcome the heartaches and pain

Solo en mi tormenta de nieve retrasando la marcha
Con esta época extraña no me parezco en nada
Rostro hermosísimo, sueño vaporoso
Un aguacero de invierno para limpiar la sangre
Para una escasa fama se comen el anzuelo
Veneno en el fondo de una copa de saké
Dedicarse a su pasión sin que nadie se de cuenta
Esa impresión de que la vida en toda' te quiere estafar
Un dojo inmenso, defenderse o atacar
Perro sin nombre halagado por un espíritu vengador
Pero sabes que el numero siete no se vende
Felón matador, fugitivo vagabundo
Los raperos cantarán todos con vocoderes
La alegría en el silbido de un petirrojo
Y pongo el honor por encima de todo

En ese pandemónium oigo lagrimas
Al primer soplo del alba entregaré el alma
Un reino extraño entre rímel y quimera
Efímero como una flor de sakura
Sigo con coraje, algo de amor y de asesinato
Afilo cada una de mis palabras así como una katana
En la batalla siempre y cuando el sol me roce
Con dignidad vivo, con dignidad me muero

[Outro:]

Es que con honor es cómo se vive, cómo se muere
Es que con honor es cómo se rie, cómo se llora
Sin honor sin principios la felicidad no es nada
VII, flor de equinoccio, ningún imperio, ninguna escolta

« Celui qui se croit plus grand que les autres doit aller au cimetière. Là il verra ce qu'est vraiment la vie : une poignée de cendres. » : citación perteneciendo a la película *The limits of Control* de Jim Jarmusch.

Un échiquier entre le chevalier et la faucheuse: Referencia entre muchas otras a películas en esa canción, esa se refiere a la obra de Bergman, *El séptimo sello* de 1957.

Times is rough and tough like leather / But as the world turns I learned life is hell / Times is rough and tough like leather / To learn to overcome the heartaches and pain: podría traducirse así Los tiempos son rudos y duros comme el cuero / Pero tan seguro como la tierra gira aprendí que la vida es el infierno / Los tiempos son rudos y duros como cuero / Aprender a superar los rencores amargos y el dolor